

Le piège à renard

L'homme, pour piéger les animaux, aura tout inventé, sans parler naturellement du simple coup de fusil. Ces objets, sont pour la plupart de véritables instruments de torture qui font en général souffrir l'animal au-delà de toutes limites. Cruauté de l'homme, et naturellement cruauté aussi de l'animal qui s'en ira chasser l'un ou l'autre de ses congénères de notre si belle nature.

La guerre est déclarée, contre tous les animaux de la création, hormis les domestiques, et puis encore, contre la nature, et puis, au final, et même avant, contre l'homme lui-même.

Ce qui revient à dire que notre monde est une jungle et que quand il faudra le quitter, au moins n'aurons-nous plus sous les yeux, ou sur la conscience, toutes les atrocités qui s'y commettent.

Que cela ne nous empêche pas de revenir aux pièges à renard, et surtout à celui que nous venons d'acheter pour le Patrimoine au brocanteur triste lors de la grande brocante de l'Isle le 2 septembre dernier. Le voici :



Ici l'intérêt réside non seulement dans le piège lui-même, relativement classique, avec néanmoins des dents assez peu acérées, mais aussi dans l'espèce d'ancre qui permet de fixer le piège au sol, et surtout d'empêcher que la bête ne parte avec tout « l'attirail » pour aller se perdre en forêt. En supposant même que l'ancre se soit détachée du sol où on l'a plantée, la victime ne pourrait aller bien loin avec l'encombrement de cette pièce supplémentaire.



Il existe une infinie variété de pièges de ce type dont on peut voir nombre d'exemple sur internet, précieuse source s'il en est.

Le renard n'avait vraiment pas bonne presse, qui venait rôder au village dans l'espoir que quelque ménagère aurait oublier d'enfermer ses poules. Alors quel carnage, et tout cela pour souvent n'en emporter qu'une seule dont on retrouvait les plumes ensanglantées quelque part en lisière de forêt.

Goupil certes rôle encore, mais les poules sont devenues rares. Aussi se rabat-il sur les déchets que notre société d'abondance peut laisser. Il trouvera presque toujours quelque chose.

Mais l'un dans l'autre, ne piégeons plus jamais le renard. Les voitures s'en chargent !

Gaspard le renard, est venu quelque temps manger nos vieilles croûtes de fromage qu'il trouvait excellentes.